

Lurelu



Théâtre

Volume 42, numéro 3, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92477ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

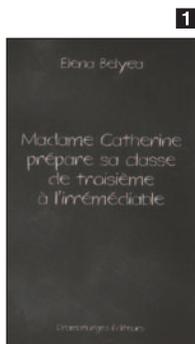
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2020). Compte rendu de [Théâtre]. *Lurelu*, 42(3), 55–56.



Théâtre

1 Madame Catherine prépare sa classe de troisième à l'irréductible

- Ⓐ ELENA BELYEA
 Ⓣ OLIVIER SYLVESTRE
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2019, 64 PAGES,
 [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Madame Catherine est une enseignante au primaire des plus dévouées. Or, angoissée par la multiplication des tueries dans les écoles américaines et par le statu quo sur le contrôle des armes à feu, elle a développé une paranoïa qui lui fait craindre le pire pour les jeunes de son école.

En cette dernière journée de l'année scolaire, madame Catherine a prévu une situation d'apprentissage très spéciale pour ses élèves de troisième année : un atelier en six étapes qui pourrait bien leur sauver la vie...

Teinté d'humour noir, ce texte théâtral percutant prend la forme d'un monologue où madame Catherine, dans le secret de sa salle de classe fermée à clé, enseigne à ses élèves – joués par le public – tout ce qu'ils devraient savoir sur les tueries et les moyens d'y survivre.

À travers les propos, les exemples et le ton, bienveillants mais alarmistes, de madame Catherine, la pièce brosse un portrait saisissant de la société actuelle et aborde de manière habile les thèmes du profilage, de la sécurité, de la négligence, de la liberté et de la violence.

Destiné à un lectorat adolescent ou adulte, ce texte multifacette, tour à tour inquiétant, drôle et touchant, nous laisse en apnée, le cœur battant. La pièce, présentée dans plusieurs théâtres au Québec en 2019, a obtenu un vif succès critique et populaire.

VIOLAINE AUMONT, pigiste

2 Le Scriptarium (2018)

- Ⓐ STÉPHANE CRÊTE (SOUS LA DIRECTION DE)
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2019, 126 PAGES,
 [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Initiative du Théâtre Le Clou, dont le but est de valoriser la prise de parole dans un projet collectif de création d'un spectacle, ce collage est une sélection de textes de vingt-quatre auteurs adolescents. Un thème, un univers ou une forme d'écriture est proposé. Pour les guider dans leur production finale, les auteurs retenus suivent un stage intensif auprès de professionnels du milieu.

Stéphane Crête a d'abord convié les jeunes à un échange épistolaire avant de les rencontrer. Dans sa lettre, il leur parlait de la manière dont il voit leur place dans le monde, de leur contribution et de leur engagement. Il n'hésitait pas à les provoquer. Il voulait partager avec eux sa passion pour l'existence, mais il leur avouait, avec des expressions cinglantes, avoir des doutes et en arriver à des constats alarmants. Cette prémisse a insufflé l'inspiration qu'il fallait.

La formule retenue a été un cabaret théâtral où tout était possible : poésie, récit ou manifeste. Les jeunes exprimaient d'abord franchement leurs réactions à la lettre et aux contraintes imposées, pour ensuite s'épancher de façon plus personnelle sur leur réalité faite de pressions de toutes sortes. Ils ont eu des mots durs pour signifier leur blâme, leur colère, leur désespoir. Ils les scandaient en chansons, en monologues décrivant leurs *selfies*, en dialogues de youtubeurs dans un langage français.

L'ensemble est percutant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Je suis William

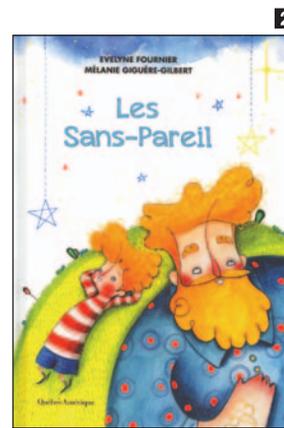
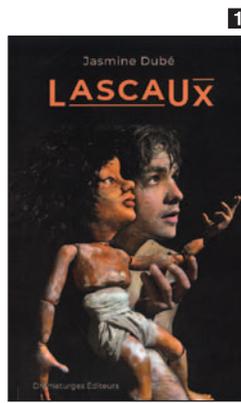
- Ⓐ RÉBECCA DÉRASPE
 Ⓞ CHLOÉ LACASSE ET BENOÎT LANDRY
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2019, 92 PAGES,
 [12 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Et si William Shakespeare avait eu une sœur jumelle? Et si cette sœur s'était avérée plus douée que lui pour l'écriture, plus poète? Si elle avait été, dans l'ombre, la voix de Shakespeare, son souffle? Ce fantasme est réalisé par l'auteur Rébecca Déraspe dans la pièce *Je suis William*. Elle s'appelle Margaret et, grâce à elle, son frère peut briller sur les planches tout en poursuivant son rêve qui est celui d'écrire, sous la protection bienveillante d'une reine audacieuse.

Dans cette pièce présentée pour la première fois en 2018, la dramaturge Rébecca Déraspe campe son décor dans l'Angleterre du XVI^e siècle, celle de William Shakespeare, une époque difficile pour la femme confinée à son rôle de ménagère. Dans une langue soutenue, des dialogues francs, brodés d'humour et entrecoupés de chansons, elle met en scène des personnages solides qui nous aident à saisir l'injustice. Un père dur qui oblige sa fille à se taire, une mère sensible, mais soumise, et ces jumeaux, William et Margaret, portés par une fougue, une volonté de créer, de parler, d'aller au bout de leur rêve. Si William semble parfois niais à côté de sa sœur, son cœur immense et, bien sûr, ses privilèges lui donnent la possibilité de libérer Margaret, de parvenir à une certaine égalité entre hommes et femmes.

L'angle choisi par Déraspe permet non seulement de découvrir une époque, d'être intrigué par cet auteur, mais aux lecteurs d'être témoins des inégalités et porteurs de lendemains plus ouverts.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Lascaux

- Ⓐ JASMINE DUBÉ
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2019, 78 PAGES,
 [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Une femme qui s'enfuit d'un danger dont on apprendra plus tard la cause, tombe dans une caverne inhospitalière, habitée par une immense et très vieille tortue appelée Dordogne. Or, Madeleine est enceinte et, incapable de sortir de ce lieu, elle devra y accoucher. Elle prénomme son garçon Lascaux. Elle fera de son mieux pour lui offrir tout ce dont il a besoin et lui apprendre les bases nécessaires à sa survie, à sa culture. Elle lui parle de son père resté «là-haut» et espère qu'il trouvera l'issue pour aller le retrouver et vivre dans un monde meilleur.

C'est un texte dense et exigeant qui se déroule en huis clos. L'auteure décrit bien le parallèle entre la grotte, utérus de la terre, et le rôle de cette mère. Elle sait nous décrire l'essence et la force de ce lieu réel et symbolique. La tortue représente la sagesse, la mémoire du monde, l'immortalité. Elle a son propre langage. Elle participe à l'éducation de Lascaux et le protège en lui parlant du passé et du monde extérieur avec ses dangers, mais aussi avec l'espoir qu'il peut contenir.

Évidemment, le lien avec les dessins des grottes de Lascaux, premières représentations artistiques connues, est un point de départ très fort. Les dispositifs scéniques sont ramenés à quelques éléments : le sol et les murs de la grotte, une rivière souterraine, un rai de lumière. Des stalactites qui tombent marquent le temps.

Une pièce forte et d'une grande acuité.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Les Sans-Pareil

- Ⓐ EVELYNE FOURNIER
 Ⓛ MÉLANIE GIGUÈRE-GILBERT
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Les Sans-Pareil est composé de trois saynètes : «La crème de la crème», «Atchoum!» et «La magie des Perséides». Chacune d'elles met en scène deux personnages, un père et son enfant, et est écrite selon une même structure. Après une mise en situation, le père modifie le quotidien en y ajoutant une touche de magie et il invite son enfant à entrer dans son imaginaire. Une didascalie indique alors le rôle tenu par chacun d'eux.

En présentation du recueil, on nous indique que ces histoires sont conçues pour la lecture en duo : un apprenti lecteur et un accompagnateur. Cependant, rien dans la mise en pages ne facilite la lecture pour un lecteur débutant : la petite taille de la typographie et la différenciation des dialogues des deux protagonistes qui ne sont marqués que par la disposition en retrait du texte de l'enfant, celui de l'adulte étant en caractères gras, alors que le contraire aurait été plus adéquat. Un changement de police ou de couleur de caractères aurait été plus approprié.

Les illustrations vivement colorées soulignent la fantaisie du texte, mais en diminuent sa lisibilité. L'expérience de la comédienne et marionnettiste Evelyne Fournier est perceptible dans le dynamisme et le rythme de ce premier titre, mais dans sa présentation actuelle, il convient davantage à une lecture par un adulte ou à une mise en scène réalisée pour des tout-petits par des lecteurs expérimentés.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

3 Conte du Soleil

- Ⓐ PHILIPPE SOLDEVILA
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2019, 100 PAGES, [8 À 12 ANS],
 14,95 \$

Étienne, onze ans, vit avec son père Octavio, fils d'immigrant et dramaturge. Pendant qu'il travaille à monter une nouvelle pièce sur la mémoire de ses aïeux, Étienne fouille dans les notes de son père et y découvre Neus, son arrière-grand-mère, née en 1919 en Espagne. La rencontre entre les deux générations aide l'enfant à mieux saisir d'où il vient.

Avec *Conte du Soleil*, Philippe Soldevila mettait fin à sa trilogie amorcée en 2006 avec *Conte de Lune*, suivie en 2014 par *Conte de la neige*. Véritable incursion dans une famille de migrants, c'est au total quatre générations que l'on voit évoluer, être arrachées à leur pays, s'acclimater à leur nouveau monde, à l'inconnu. Dans ce troisième et dernier opus, l'écriture fluide de Soldevila nous fait entrer facilement dans l'histoire, qui comporte pourtant plusieurs allers-retours entre le passé de cette vieille femme dont la mémoire déraille et le présent de cet enfant du XXI^e siècle.

Les nombreuses explications en amorce de la pièce – préface, avant-propos, mots sur l'œuvre – permettent de bien situer *Conte du Soleil* dans la trilogie et de comprendre ce qui l'a précédée. La pièce se lit indépendamment des autres. On s'attache rapidement à cette vieille femme, à ce père un peu perdu, à ce fils curieux. Véritable mise en abyme du travail du créateur, l'histoire pose par ailleurs un regard sur les doutes, la fragilité qui ponctuent le travail de l'artiste tout comme celle de l'humain, ce père monoparental qui s'efforce de tisser des liens.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse